

Autrice du roman « Racine cachée », autour du trafic de nouveaux lors de la période franquiste, Caroline Chaverot est aussi une sportive accomplie, avec un palmarès long comme le bras.

u-delà d'être une prometteuse romancière en herbe, Caroline Chaverot possède l'un des plus beaux palmarès du trail féminin français, construit à une époque où ce sport était en pleine ascension vers les sommets sur lesquels il évolue désormais. En 2016, elle remportait entre autres l'UTMB (Ultra-trail du Mont-Blanc) et devenait championne du monde.

L'année suivante, elle triomphait de la très difficile Hardrock, aux États-Unis. Sur une photo passée à la postérité, on la voit même courir devant le légendaire Kilian Jornet, en début de course. Les années suivantes, entre blessures, gros coups de fatigue et tentatives de retour avortées, furent bien plus difficiles. Pour autant, la traileuse, installée au pied de la Mandallaz avec son mari et leurs trois enfants, n'a jamais perdu le goût de l'effort. Elle a par ailleurs mis un peu d'elle dans le personnage de Sara, qui « class[e] sa promenade quotidienne au rang des besoins vitaux, non pour l'effort physique mais pour s'aérer et apaiser le rythme de ses pensées », lit-on dans son roman.



À lire aussi

Pour Caroline Chaverot, le corps et l'esprit sont complémentaires mais l'un prend forcément un peu le pas sur l'autre, comme si le physique prélevait de l'énergie au mental et inversement, sans compter que le temps n'est pas extensible. « Quand j'ai commencé à lever le pied au niveau du trail, je me suis remise à écrire », décrit ainsi l'Allonziéraine, passionnée par les mots depuis l'enfance. Si elle a accepté qu'elle ne retrouverait plus le niveau de ses années fastes, la sportive a toujours « envie » de courir. Son nouvel objectif ? « Gagner en vitesse. » On la retrouvera ainsi sur les 20,5 km de la Course du Duc entre Reignier et Genève, le 2 décembre.

